



HAL
open science

Cinquante ans de contributions sur la littérature de langue allemande

Aurélie Le Née

► **To cite this version:**

Aurélie Le Née. Cinquante ans de contributions sur la littérature de langue allemande. *Recherches Germaniques*, 2021, 51, pp.209-213. 10.4000/rg.7004 . hal-03806697

HAL Id: hal-03806697

<https://hal.science/hal-03806697>

Submitted on 7 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cinquante ans de contributions sur la littérature de langue allemande

Fünfzig Jahre Beiträge zur deutschsprachigen Literatur

Fifty years of contributions on German language literature

Aurélie Le Née



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rg/7004>

DOI : [10.4000/rg.7004](https://doi.org/10.4000/rg.7004)

ISSN : 2649-860X

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 12 décembre 2021

Pagination : 209-213

ISBN : 979-10-344-0101-7

ISSN : 0399-1989

Ce document vous est offert par Université de Strasbourg



Référence électronique

Aurélie Le Née, « Cinquante ans de contributions sur la littérature de langue allemande », *Recherches germaniques* [En ligne], 51 | 2021, mis en ligne le 12 décembre 2021, consulté le 07 octobre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/rg/7004> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rg.7004>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Cinquante ans de contributions sur la littérature de langue allemande

Aurélie LE NÉE

Dans son texte rédigé pour les vingt-cinq ans de la revue, Gonthier-Louis Fink revient sur l'importance de la littérature¹ dès les origines de *Recherches germaniques* (RG 25/1995, p. 1). Il est vrai que les sujets littéraires constituent les deux tiers des contributions des débuts à aujourd'hui. Au fil des ans se dessinent des constantes et des évolutions qu'il s'agira ici de mettre en lumière.

Variété des auteurs étudiés

En parcourant les cinquante numéros de *Varia* publiés jusqu'à présent, les lecteurs ne peuvent que noter l'extrême diversité des auteurs étudiés. Un aspect frappant, dès les années 1970, réside dans le fait que la revue propose à la fois des études sur des auteurs classiques et des études sur des auteurs contemporains. Ainsi apparaissent les noms d'Ulrich Plenzdorf (RG 4/1974 et RG 9/1979), Peter Härtling, Günter Grass (RG 11/1981), Marcus Hammerschmitt (RG 38/2008) ou Kathrin Röggla (RG 39/2009) à côté de ceux de Broch, Goethe, Hoffmann, Hölderlin, Musil, Rilke, Tieck ou Trakl par exemple.

Concernant les auteurs classiques, on voit émerger trois ensembles d'écrivains étudiés de façon récurrente tout au long de la période : Goethe, les romantiques et les poètes de la modernité. L'œuvre de Goethe fait l'objet d'analyses dans près de la moitié des numéros. Les textes les plus célèbres du classique de Weimar sont ainsi abordés : *Wilhelm Meisters Lehrjahre* et *Wilhelm Meisters Wanderjahre* (RG 2/1972, RG 5/1975, RG 16/1986, RG 25/1995, RG 27/1997), *Faust* (RG 7/1977 et plusieurs articles in RG 40/2010), *Die Leiden des jungen Werther* (RG 9/1979, RG 29/1999, et dans une certaine mesure RG 35/2005), *West-östlicher Divan* (RG 10/1980, et plus précisément *Sommernacht* in RG 11/1981), *Die Wahlverwandtschaften* (RG 1/1971, RG 27/1997), *Venezianische Epigramme* (RG 23/1993). D'autres articles s'intéressent à la personne de l'auteur : « Les femmes dans la vie de Goethe » (RG 9/1979), Goethe et la France (RG 16/1986, RG 20/1990), « Goethe, le vin et le Coran » (RG 38/2008).

Le romantisme allemand est traité dans bon nombre de contributions portant sur la notion même de romantisme (RG 9/1979, RG 12/1982, RG 31/2001) ou sur des auteurs romantiques comme Tieck (trois articles in RG 4/1974, deux

1 Nous n'aborderons pas dans cet article la littérature alsacienne traitée par Maryse Staiber dans le présent dossier.

articles in RG 8/1978, RG 14/1984, RG 23/1993, RG 32/2002, RG 33/2003), E.T.A. Hoffmann (RG 1/1971, RG 3/1973, RG 22/1992, RG 23/1993), Chamisso (RG 12/1982), Arnim (RG 9/1979), Brentano (RG 9/1979) ou Novalis (RG 17/1987). Qu'il s'agisse de Goethe ou d'écrivains romantiques tel Tieck, on observe un intérêt constant des années 1970 aux années 2000.

Dans le cas de la littérature contemporaine, les lecteurs de la revue ont le plaisir de découvrir des contributions qui portent sur des textes ultra-contemporains. Il en va ainsi de la contribution sur *Die neunte Stunde* (1979) de Peter Huchel publiée en 1984 (RG 14/1984) ou de celle sur *Kassandra* (1983) de Christa Wolf publiée en 1985 (RG 15/1985) ou encore de celle sur *Reise nach Beirut. Verfehlung* (1986) de Werner Heiduczek en 1992 (RG 22/1992). On le voit par ces exemples, les contributions ne se limitent pas à la littérature de la RFA, mais s'intéressent aussi à des auteurs de RDA (autres exemples : Hans-Jürgen Steinmann in RG 6/1976, le roman en RDA de 1949 à 1976 in RG 8/1978 et RG 9/1979, Heiner Müller in RG 16/1986, Anna Seghers in RG 28/1998), de Suisse (Max Frisch in RG 7/1977, RG 26/1996 et RG 40/2010, la littérature suisse in RG 11/1981 et RG 6/1986, Martin R. Dean in RG 23/1993, Robert Walser in RG 24/1994), d'Autriche, en particulier pour les auteurs de la modernité (Hofmannsthal in RG 3/1973, RG 12/1982, RG 13/1983, RG 15/1985, RG 20/1990, RG 16/1996, RG 21/2001, RG 29/2009, RG 28/2018, RG 29/2019; Musil in RG 5/1975, RG 18/1998, RG 21/2001; Trakl in RG 1/1971, RG 4/1974, RG 15/1995), ou des auteurs germanophones de l'étranger (RG 11/1981, RG 26/2016).

Le choix des auteurs étudiés dépend bien sûr avant tout des domaines de recherche des contributeurs. Gonthier-Louis Fink, figure centrale, propose au moins une contribution par numéro, la plupart du temps sur un sujet littéraire, et ce jusqu'à la fin des années 1990, à quelques exceptions près (RG 9/1979, RG 13/1983, RG 14/1984). On doit sans doute à ce grand spécialiste de Goethe la place importante qu'occupe le poète dans *Recherches germaniques*. Mais on pourrait aussi mentionner ses travaux sur Tieck, sur le conte ou l'œuvre de Büchner, un autre nom récurrent au fil des numéros (RG 12/1982, RG 19/1989, RG 26/1996, RG 30/2020). Parmi les pionniers de la revue, membres de la Rédaction, qui contribuent aux études sur la littérature dans les premières années, citons également Adrien Finck et ses études sur Hölderlin (RG 1/1971), Trakl (RG 4/1974), la poésie expressionniste (RG 6/1976)². Quant aux contributeurs récurrents des débuts qui ne font pas partie de la Rédaction, on peut évoquer Theo Buck, qui signe plusieurs articles sur la littérature contemporain (sur Uwe Johnson in RG 4/1974, Brecht et Volker Braun in RG 7/1977, Horváth in RG 9/1979) ou Liliane Crips, spécialiste de la RDA, qui

2 Sans compter ses contributions aux études alsaciennes.

propose plusieurs textes sur la littérature de l'Allemagne de l'Est (RG 6/1976, RG 8/1978, RG 9/1979). Peu à peu, la revue s'internationalise, comme le note Gonthier-Louis Fink à l'occasion des vingt-cinq ans de la revue (RG 25/1995, p. 2)³, et le nombre de contributeurs se multiplie, ce qui rend toute approche systématique plus complexe à partir des années 1980, d'autant que certains contributeurs récurrents proposent des articles sur des sujets divers comme Barbara Belhafaoui (sur Hesse in RG 10/1980, Carl Sternheim in RG 12/1982, Schiller in RG 14/1984), Christine Maillard (sur Hoffmann in RG 22/1992, Tieck in RG 23/1993, Friedrich Rückert in RG 38/2008)⁴ ou Erika Tunner (sur Stifter in RG 7/1977, Brentano in RG 9/1979, Goethe in RG 16/1986).

Dans les Hors-séries, publiés depuis 2002, la littérature occupe également une place de choix du premier hors-série sur les liens entre sciences et littérature au hors-série sur la poésie de la *Frühe Moderne* (RG hors-série 14/2019) en passant par les hors-séries sur des écrivains comme Sebald (RG hors-série 2/2005) ou Broch (RG hors-série 5/2008).

« L'histoire de la littérature »

Dans l'avant-propos du premier numéro, la Rédaction définit la littérature et la civilisation comme les deux principaux domaines de recherche de la revue (RG 1/1971). Dans le texte rédigé à l'occasion des vingt-cinq ans de *Recherches germaniques*, Gonthier-Louis Fink précise l'orientation littéraire en faisant de « l'histoire de la littérature [...] des pays allemands, de l'Autriche, de la Suisse alémanique, de la Réforme à nos jours » un point fort de la revue (RG 25/1995, p. 1). Il est vrai que la revue s'intéresse à des courants littéraires, à des genres au sein de ces courants, à des auteurs et leurs œuvres, plus qu'à des concepts de théories littéraires. Le *Sturm und Drang* (RG 26/1996), le premier romantisme (RG 9/1979), le naturalisme (RG 3/1973), l'avant-garde, la postmodernité et l'expressionnisme (RG 22/1992) sont quelques exemples de ces études de courants littéraires qui côtoient des études sur le roman (par exemple le roman policier des années 1970 in RG 14/1984, le roman politique in RG 44/2014, le roman alchimique in RG hors-série 13/2018), le théâtre politique (RG 30/2000), l'opéra (RG 36/2006), ainsi que les nombreuses études consacrées à une œuvre ou un auteur, évoquées précédemment.

D'un point de vue méthodologique, on distingue trois grandes tendances : des analyses très précises (proches du *close reading*), des études qui s'enrichissent

3 Par exemple Éva Kociszky (RG 17/1987, RG 25/1995, RG 31/2001, RG 36/2006), Jolanta Pacyniak (RG 46/2016), Aldo Venturelli (RG 22/1992).

4 Sans compter la coordination des hors-séries suivants : RG hors-série 1/2002, RG hors-série 3/2006, RG hors-série 5/2008, RG hors-série 9/2014, RG hors-série 12/2017.

d'approche extralittéraires, des comparaisons entre l'Allemagne et la France. Dès les années 1970 et jusqu'à aujourd'hui, la revue fournit des analyses presque ligne à ligne de poèmes ou de courts extraits en prose, comme par exemple l'article de Jean Giraud sur un extrait de *Der Sandmann* d'E.T.A. Hoffmann (RG 3/1973), celui d'Adrien Finck sur le poème *Abendländisches Lied* de Trakl (RG 4/1974) ou celui de Jacky C.-J. Paul sur le poème *Vanini* de Hölderlin (RG 50/2020). D'autres articles sur la littérature commentent une ou plusieurs œuvres en s'appuyant sur des approches sociologiques comme celui de Victor Hell sur le naturalisme (RG 3/1973) ou de Gonthier-Louis Fink sur le conte moral (RG 6/1976), des approches philosophico-esthétiques tel l'article de Dieter Borchmeyer sur Thomas Mann (RG 13/1983), anthropologiques (par exemple l'article d'Armin Westerhoff sur Musil in RG 31/2001) ou psychanalytiques (par exemple l'article d'Anne D. Peiter sur Karl Kraus in RG 32/2002). La littérature comparée, en particulier entre la littérature de langue allemande et la littérature et la culture françaises, est également à l'honneur, par exemple dans l'article de Lucienne Netter « Heine et les Français » (RG 15/1985), celui de Gonthier-Louis Fink « George Büchner et la Révolution française » (RG 19/1989), d'Isabelle Durand-Henriot qui propose une comparaison entre l'*Algabal* de George et l'*Hérodiade* de Mallarmé (RG 27/1997) ou d'Andreas Dittrich qui compare *L'An 2440* de Mercier et *Der goldne Spiegel* de Wieland (RG 34/2004).

Au fil des ans et des numéros, la revue cherche à offrir des analyses innovantes, en renouvelant la lecture d'auteurs canoniques comme Brecht (article de Fred Fischbach sur le théâtre de Brecht et la musique de scène de Hanns Eisler in RG 13/1983) ou Büchner (article d'Elisabeth Hamm sur l'anthropomorphisme dans *Woyzeck* in RG 50/2020). Les contributions sur la littérature nourrissent aussi les nouvelles tendances de la germanistique, intégrant les questions d'interculturalité (RG hors-série 3/2006, RG 42/2012, RG hors-série 12/2017), d'intermédialité (RG 29/1999, RG 35/2005, RG hors-série 4/2007), d'anthropomorphisme, d'écocritique ou d'humanités environnementales (RG hors-série 11/2016, RG 10/2015), particulièrement d'actualité.

Une revue sur la littérature, mais aussi de littérature : les inédits

Depuis le premier numéro et jusqu'en 1996 (à l'exception de RG 8/1978, RG 9/1979, RG 17/1987, RG 19/1989, RG 20/1990, RG 23/1993, RG 25/1995), la revue publie à la fin des volumes un inédit, la plupart du temps littéraire, assorti d'un commentaire. Ainsi peut-on lire un poème inédit de Trakl (avec facsimilé) dans le numéro 4 de 1974, des inédits de Robert Walser dans le numéro 10 de 1980 ou un essai de Klaus Mann intitulé *Woran glaubt die europäische Jugend?* dans le numéro 13 de 1983 par exemple. Les commentaires reviennent sur la genèse du texte, sur le contexte de sa découverte, présentent

des pistes interprétatives. Cette rubrique montre le souhait, depuis la fondation de la revue, de proposer aux lecteurs une publication à l'affût de la nouveauté. Même si la rubrique « Inédits » a disparu après 1996, le dynamisme de la revue, toujours en évolution, demeure. Après la création des hors-séries en 2002, la revue accueillera à partir de 2021 une rubrique « Recensions ».

Cette brève compilation des contributions sur la littérature, loin de prétendre à l'exhaustivité, visait à mettre en évidence la densité et la variété des articles littéraires dans *Recherches germaniques*, qu'il s'agisse des contributeurs, des auteurs et des œuvres étudiés, des périodes et des genres abordés, des méthodes adoptées. Elle se veut aussi une invitation à (re)découvrir, en ligne ou en version papier, plus de trois cents articles, qui contribuent depuis cinquante ans à la diffusion de la littérature des pays de langue allemande.